

> HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

S'approprier les différents thèmes du programme

Histoire / classe de CM1

Thème 1 - Et avant la France ?

- Quelles traces d'une occupation ancienne du territoire français ?
- Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ?
- Les grands mouvements et déplacements de population (IV-X^e siècles)
- Clovis et Charlemagne, Mérovingiens et Carolingiens dans la continuité de l'empire romain

[Extrait du programme du cycle de consolidation, BOEN n°11 du 26 novembre 2015.](#)

Pourquoi enseigner le thème « Et avant la France ? » en classe de CM1 ?

Le libellé du thème nous centre sur « La France d'avant la France », pour reprendre le terme du préhistorien Jean Guilaine. Il nous situe avant la construction progressive du royaume de France, matrice de la nation, par les rois de la dynastie capétienne. Il situe l'élève dans le temps long ; les sous-thèmes mettent l'accent sur les « traces », les « héritages », la diversité du peuplement et les figures de Clovis et Charlemagne.

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que l'occupation de l'espace correspondant aujourd'hui au territoire français est ancienne ;
- qu'il en reste des traces et des héritages.

Ce thème est particulièrement propice à un travail sur la construction des repères temporels et spatiaux et sur l'apprentissage du temps long. Le travail sur la compétence « Comprendre un document » s'appuiera chaque fois que possible sur des documents produits par les sources archéologiques, importantes pour le traitement du thème. En l'absence de possibilité de visite de sites archéologiques ou de musées et de contact direct avec les objets découverts, on aura recours à des photographies de sites et de traces matérielles qu'on confrontera à des images d'évocation ou de reconstitution, amenant les élèves à poser des questions et à se poser des questions. Certaines sources littéraires pourront aussi être mises à contribution.

Quelle est la place du thème dans la scolarité ?

- **Le cycle 2** a permis aux élèves d'explorer la compétence transversale « se situer dans le temps » par l'identification des repères personnels de l'élève, du temps vécu au temps des parents et grands-parents et par ceux du temps historique constitué d'événements socialement partagés.
- Le premier thème du **cycle 3** poursuit la construction du temps long commencée au cycle 2 tout en permettant de faire entrer les élèves dans l'histoire en posant une première démarche de questionnement sur les documents et en introduisant des démarches spécifiques de la discipline. Il invite les élèves à construire des repères historiques que la dernière année du cycle 3 pourra à nouveau mobiliser en les mettant en perspective et en changeant d'échelles. Les repères construits au **CM1** seront précieux en classe de **6^e** et pourront fournir l'occasion d'une construction spiralée des connaissances sur les temps anciens de l'histoire, surtout lorsque seront abordés les sous-thèmes « Les débuts de l'humanité » et : « Conquêtes, paix romaine et romanisation ».
- **Au cycle 4**, Charlemagne et le monde carolingien seront à nouveau évoqués en classe de **5^e**, avec le thème 1 « Chrétientés et islam (VI^e-XIII^e siècles), des mondes en contact ».

Quels sont les points forts du thème pour l'enseignant ?

Problématique : quelles sont les traces et les héritages de l'occupation ancienne du territoire français ?

On indiquera ici quelques éléments de culture historique utiles au professeur pour préparer la mise en œuvre des différents sous-thèmes, qu'il ne faut surtout pas confondre avec les propositions de mise en œuvre.

Si les Francs sont bien le peuple qui est à l'origine du nom de notre pays, chacun de leurs souverains est longtemps nommé « *Rex Francorum* », roi des Francs : le peuple est plus important que le territoire. Ce n'est qu'avec le règne du capétien Philippe II, dit Philippe Auguste (de 1180 à 1223), que le roi devient « *Rex Franciae* », c'est-à-dire roi de France. Ce n'est donc qu'avec le thème 2 du CM1 que l'on envisage à proprement parler l'histoire nationale.

Quelles traces d'une occupation ancienne du territoire français ?

Selon Pascal Depaeppe, 40 000 générations de chasseurs-cueilleurs se sont succédé en France au long du paléolithique. Le site de Menez Dregan, dans le Finistère, est l'un des plus anciens témoignages mondiaux de foyers aménagés et a fourni un riche outillage, il est l'un des plus anciens d'Europe (entre 350 000 et 500 000 ans). L'homme de Neandertal était présent, et la sépulture de La Chapelle-aux-Saints, en Corrèze, découverte en 1908 et qui date d'il y a environ 60 000 ans, a montré, ce qui a été confirmé récemment par d'autres découvertes, qu'il enterrait ses morts. Le néolithique, qui a commencé vers 6 500 avant notre ère, avec l'introduction de l'agriculture et de l'élevage, atteint notre territoire à partir de 5 500 avant J.-C.

Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ?

Pour les écrivains de l'Antiquité, « Gaulois » et « Celtes » sont des termes flottants, parfois interchangeables, et les contours de la « Gaule » sont mal délimités. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle qu'on fit des gallo-romains les ancêtres du tiers-état par opposition aux Francs, ancêtres des nobles, et qu'au XIX^e que l'on vit dans l'éphémère groupement des Gaulois autour de Vercingétorix la première forme d'unité française toujours menacée par les divisions intérieures. Nous avons aujourd'hui des Gaulois, grâce à l'archéologie, l'image d'une confédération de peuples, participant, dès avant la fondation de la colonie grecque de Massalia (Marseille, vers 600 avant notre ère), au commerce méditerranéen, dans un espace allant jusqu'à l'Atlantique, la Manche et le Rhin. Chaque peuple était organisé en cité, avec un Sénat – composé des délégués de l'unité de base, le *pagus* – des sanctuaires et des druides, qui n'étaient pas des prêtres, mais des sortes de « théologiens » investis dans l'éducation, la justice et la connaissance des astres. L'archéologie confirme leur savoir-faire en matière d'artisanat, qu'il s'agisse de métallurgie du fer ou du travail du bois (charpentes, navires...) et d'agriculture romaine. Certains peuples, comme les Éduens, sont des alliés privilégiés de Rome. La « Gaule cisalpine » (actuelle plaine du Pô) avait été conquise au début du III^e siècle av. J.-C., le Sud de la « Gaule transalpine » entre 122 et 118 av. J.-C. et le reste entre 58 et 51 av. J.-C.

C'est dans le cadre de l'empire romain que s'opère la christianisation de la Gaule. Au II^e siècle, la présence de communautés de chrétiens venus d'Orient, de langue et de culture grecques, est attestée à Lyon. Le christianisme se diffuse par les grands axes de communication. Longtemps, il reste un phénomène urbain. Il se diffuse plus largement à partir de l'édit de Milan promulgué en 313 par Constantin et qui accorde la liberté de culte aux fidèles. Les découvertes archéologiques ont mis au jour les premières traces matérielles témoignant de sa diffusion (motifs et formulaires chrétiens sur les sarcophages et les inscriptions). Mais c'est l'édit de Thessalonique, de l'empereur Théodose, en 380, qui marque un tournant décisif en faisant du christianisme l'unique religion de l'empire. À la fin du IV^e siècle, chaque chef-lieu de cité a son évêque ; cathédrales et basiliques sont construites. Le processus de christianisation se poursuit jusqu'au VI^e siècle, voire jusqu'aux VII^e et VIII^e siècles dans certaines zones rurales, au sein de la Gaule mérovingienne. Il relève donc bien d'une longue durée. L'alliance conclue entre l'Église catholique et les rois mérovingiens favorise la dynamique du royaume des Francs.

Les grands mouvements et déplacements de population

L'étude des « grands mouvements et déplacements de population » recouvre les siècles de l'Antiquité tardive et des débuts du Moyen Âge. Depuis l'époque gauloise, les populations de l'est et du nord de l'Europe migrent par vagues en direction de l'ouest. À partir du III^e siècle (et même dès le II^e siècle), quelques-unes s'installent sur les frontières et à l'intérieur de l'empire romain. Elles fournissent à l'armée romaine chefs et soldats. Au cours du V^e siècle, ces migrations s'accroissent. De nombreux peuples concluent des traités avec les Romains qui sont à la recherche de main-d'œuvre pour l'armée et le travail de la terre. D'autres s'installent par la force. Rapidement, divers royaumes considérés comme « barbares » par les Romains prennent le pouvoir en Gaule – les Francs au nord, les Burgondes à l'est, les Wisigoths dans le sud et le sud-ouest. Les siècles suivants voient la fusion de la romanité et du monde « barbare » au sein duquel s'imposent les Francs. Autour de l'an 800, l'empire de Charlemagne s'étend sur toute l'Europe, mais doit bientôt faire face aux invasions scandinaves, sarrasines et hongroises, qui s'apparentent essentiellement à des incursions de populations, mais qui déstabilisent les organisations politiques en place.

Retrouvez Éduscol sur



Clovis et Charlemagne, Mérovingiens et Carolingiens dans la continuité de l'empire romain

Deux dynasties se succèdent sur un territoire aux frontières et aux découpages internes très variables mais qui inclut approximativement l'actuel territoire national : celle des Mérovingiens de Clovis à Pépin le Bref, puis celle des Carolingiens de 751 jusqu'à l'avènement d'Hugues Capet en 987.

De vastes migrations de populations en chaîne ont affecté l'empire romain à partir du III^e siècle, et se sont amplifiées aux IV^e et V^e siècles sous la pression des Huns. Des peuples, comme les Francs, ont pu s'installer dans l'empire romain : en échange de la défense du monde romain ils ont reçu des terres. L'archéologie montre la rapide intégration de ces populations, visible notamment dans l'habitat et à travers les pratiques funéraires.

Chef des Francs saliens, Clovis est un « roi barbare », reconnu par l'empereur romain d'Orient, qui par une suite de guerres unit d'abord l'ensemble des Francs, puis l'ensemble de la Gaule. Son baptême, dont la date est incertaine (entre 496 et 511), lui vaut l'appui des évêques, représentants de l'aristocratie gallo-romaine. La dynastie mérovingienne poursuit et renforce la fusion entre les héritages romains et germaniques. Malgré le morcellement du royaume dominé par les Francs (*regnum Francorum*) à la mort de Clovis, la dynastie mérovingienne s'installe pour trois siècles, avec le principe de la transmission de la couronne de manière héréditaire et dans la descendance mâle.

Un changement de dynastie s'opère en 751, lorsque Pépin le Bref monte sur le trône. Il soutient la papauté et son fils et héritier Charlemagne est couronné empereur en 800 par le pape Léon III. L'empire carolingien, qui esquisse une unité européenne, affiche sa vocation universelle et son caractère chrétien mais c'est un empire sans véritable administration qui prend appui sur le lien personnel de l'Empereur et des comtes : il ouvre ainsi la porte à l'évolution vers la féodalité.

Comment mettre en œuvre le thème dans la classe ?

Ce thème invite à mobiliser une démarche inductive à partir de traces, situées dans des lieux clairement identifiés, qui éclairent le passé du territoire français et montrent la variété des héritages. Il n'est donc pas attendu un traitement exhaustif de chaque sous-thème mais une sélection judicieuse d'exemples variés et caractéristiques, choisis autant que possible dans l'environnement proche des élèves, qui éclairent des moments particuliers de cette longue période. Les repères temporels créés autour de l'étude des exemples pourront être localisés sur une frise chronologique, sur une carte de la région où se situe l'école des élèves et sur une carte de France. Le professeur pourra également s'appuyer sur la pratique du récit historique notamment quand il s'agira de replacer l'exemple étudié dans un contexte historique ou de distinguer l'histoire de la fiction.

Quelles traces d'une occupation ancienne du territoire français ?

Il ne s'agit pas de réaliser une étude complète de la période préhistorique mais de s'en tenir à l'étude d'un site paléolithique ou néolithique pour donner à voir aux élèves quelques-unes des caractéristiques essentielles des modes de vie des hommes et des femmes de la période envisagée, qu'il s'agisse d'un groupe de chasseurs-cueilleurs ou d'agriculteurs : habitat, outillage caractéristique, alimentation, pratiques funéraires, manifestations artistiques. Concernant le choix de ce repère, il serait pertinent qu'il se fasse en concertation entre professeurs du cycle 3, du premier comme du second degré. À titre d'exemple, une étude

réalisée au CM1 sur la préhistoire pourrait tout à fait trouver sa place dans le premier thème de la classe de sixième, si la localisation des établissements en offre la possibilité. Dans le cas où des sites préhistoriques ne se trouveraient pas accessibles depuis l'établissement, il faut rappeler l'existence de sites internet proposant des visites virtuelles, comme [celui de Lascaux](#).

Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ?

L'exploitation du mobilier du tombeau de la princesse celte de Vix (fin du VI^e siècle avant J.-C.), l'étude de l'oppidum de Bibracte (II^e et I^{er} siècles avant J.-C.), tout comme les recherches récentes effectuées à Marseille pourraient être retenues par les professeurs comme objets d'étude pour témoigner de la prospérité gauloise et mettre en évidence les contacts établis entre les mondes celte et méditerranéen et l'importance des échanges. La conquête de la Gaule pourra ensuite être abordée grâce au croisement de sources différentes : extraits de la Guerre des Gaules, cartes historiques, reconstitution du siège d'Alésia suffiront à l'expliquer en dégagant la vérité historique clairement établie de la légende. Les spécificités du monde gallo-romain seront abordées à partir des nombreux vestiges qui subsistent sur le territoire et dans l'environnement des élèves, en particulier vestiges urbains témoignant du développement d'un nouveau mode de vie et de l'émergence d'une élite.

Le processus de christianisation pourra être abordé par la présentation de découvertes archéologiques qui nous renseignent sur les pratiques, les croyances et l'organisation des communautés chrétiennes et qui témoignent de la progression de l'emprise de la religion dans les villes à partir du IV^e siècle. [Le site de l'INRAP](#) (Institut national de recherches archéologiques préventives) fournit sur le sujet plusieurs dossiers et met notamment à disposition, dans sa collection « Atlas des villes et territoires », une carte des découvertes d'archéologie paléochrétienne qui représente aussi la diffusion du christianisme en Gaule en la replaçant dans le contexte de l'empire romain. La christianisation de la Gaule peut également être étudiée à partir des collections des musées. À cet égard, celle du musée de la ville d'Arles, particulièrement riche, permet d'appréhender, par l'étude des pratiques funéraires, le changement de religion et le passage d'un monde païen à un monde chrétien.

Les grands mouvements et déplacements de population (IV^e-X^e siècles) / Clovis et Charlemagne, Mérovingiens et Carolingiens dans la continuité de l'empire romain

Ces deux sous-thèmes peuvent être abordés ensemble. La question de l'héritage romain et germanique, comme celle du nouveau rôle du christianisme, peuvent être traitées à partir de la présentation des figures de Clovis et de Charlemagne. Des récits élaborés à partir de l'œuvre de Grégoire de Tours ou de celle d'Eginhard, auteur d'une *Vie de Charlemagne*, autour de certains épisodes (guerres, baptême de Clovis, couronnement impérial de Charlemagne), peuvent permettre, en dégagant l'histoire de la légende, une présentation concrète et accessible.

La comparaison d'une carte de la France actuelle avec la carte du royaume des Francs en 511 ou de l'empire carolingien en 814 permet également de mettre en avant les différences de ces entités politiques avec la France actuelle, et d'identifier Charlemagne comme un personnage de l'histoire européenne.

Principaux repères chronologiques à construire

- Préhistoire
- Période antique
- 476 : début de la période médiévale avec la chute de l'Empire romain d'Occident

Retrouvez Éduscol sur



Quelles sont les contributions du thème aux parcours ?

Dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts, des œuvres et des sites remarquables pourront être découverts (Carnac, Lascaux, la grotte Chauvet - la sculpture grecque - les différents monuments religieux, civiques et privés de la province romaine tels ceux de Nîmes ou d'Arles – le trésor de Vix, la bijouterie celte etc.) et mis en relation avec des œuvres de leur environnement.

Ce thème contribue au **Parcours d'éducation artistique et culturelle** tout d'abord en s'appuyant sur l'environnement de l'élève, qu'il vient éclairer, replacer dans un contexte historique et humain. L'élève découvre la richesse de son environnement et la variété de l'héritage dont il est porteur. Outre les dimensions sensible et esthétique, ce sont les dimensions technique, historique et géographique qui pourront être abordées. L'élève commencera à situer sur **une frise chronologique** ses rencontres avec l'art ; il utilisera un vocabulaire de plus en plus précis (artisanat, art, techniques, matières, formes, ...) et pourra s'interroger sur la place de l'art : l'art est-il une expression de croyance ? Est-il un objet de mémoire ? Pourquoi ces hommes ont-ils dessiné ?

Ce thème offre donc l'occasion d'une première découverte des manifestations artistiques et invite par là même à questionner la définition de l'art: c'est ici un excellent sujet pour le débat à visée philosophique, pratique préconisée par ailleurs en **Enseignement Moral et Civique**.

Quels sont les écueils à éviter ?

- Faire un récit détaillé de la longue histoire de l'humanité au programme de la classe de sixième, au lieu de questionner un exemple de traces de la préhistoire.
- Faire des supports d'étude de simples exemples alors qu'ils doivent constituer le corps principal de l'étude et donner à voir aux élèves les principales caractéristiques du moment historique étudié.
- Commencer par une étude des techniques archéologiques ou des sources de l'histoire en dehors de toute étude des sous-thèmes.